

À la découverte de la Bible

Sa composition

I. Contexte historique de la composition:

On estime la rédaction de la Bible faite sur une période d'environ 1400 ans, entre 1300 av. JC (dans le cas communément admis où Moïse serait l'auteur du pentateuque, les 5 premiers livres de la Bible) et 100 ap. JC (pour les derniers écrits du Nouveau Testament, év. selon Jean). 800 ans s'écoulent entre les premiers et derniers mots de l'ancien testament, puis 400 ans sans écrit (période entre les testaments), et enfin une cinquantaine d'années pour la rédaction du nouveau testament.

À cette couverture chronologique il faut ajouter la couverture géographique et sociale. Entre un écrit de nomade (Moïse au désert), les mémoires d'un petit royaume (différents écrits en Israël), les registres de grands empires (écrits en exil) et les témoignages composés sous la domination romaine (Nouveau Testament), le vertige peut nous prendre devant l'amplitude d'une telle diversité d'arrière-plans géopolitiques et culturels. Tous ces éléments ajoutent à la diversité de chacun des écrits et nécessite d'être pris en compte pour pénétrer de manière plus pertinente la richesse du contenu de leur message. Il demeure surréaliste de saisir l'unité final de l'ensemble de l'ouvrage.

II. Un contenu varié:

La Bible est composée de livres au contenu et auteurs très variés; cette collection est d'ailleurs le sens du mot Bible.

→ des auteurs

Une nuée d'auteurs a composé la Bible. On en dénombre plus de quarante. Nous y retrouvons pêle-mêle:

Des sages – des hommes du peuple (bergers, pêcheurs...) – des lettrés (ex: Ésaïe) – des pointilleux – des passionnés (ex: David) – des dépressifs (ex: Jérémie) – des prophètes – des hommes d'état, fonctionnaires ...

→ des styles

Les styles, à l'instar de leur auteur, sont très variés:

des récits historiques avec des chroniques et généalogies – de la poésie – des visions – des songes – des registres de loi – des méditations – des textes les plus symboliques aux descriptions les plus terre-à-terre...

III. Le canon:

La Bible est une collection de divers écrits rassemblés pour former ce qu'on a appelé le canon, c'est-à-dire divers contenus reconnus comme un ensemble faisant autorité à l'usage. Il a fallu progressivement mettre en place un canon.

→ Qu'est-ce que le 'canon'?

Le mot provient du grec ancien κανών (kanôn) qui désigne le roseau et, dans ce contexte, l'unité de référence de mesure, l'étalon-maître. Dans le cas de la Bible, c'est une liste exhaustive de référence des livres reconnus comme faisant autorité et qualifiée de Saintes Écritures transmises comme corpus au travers des générations.

Le canon permet de définir les bases commune au groupe spirituel afin d'affirmer son identité. Pour comprendre le rôle d'un tel canon, il faut avoir clairement à l'esprit le sens de ce qu'est la Bible: la révélation d'un message de Dieu pour les hommes; et ce message est complet dans le canon. D'autres choses peuvent

être dites et être extrêmement intéressantes ou enrichissantes et nous donnent un aperçu de la vie spirituelle de leurs auteurs, mais elle n'ont pas de fonction spécifique pour cette révélation. Lorsqu'un livre n'est pas assimilé au canon, cela ne signifie pas qu'on mette en doute son authenticité ou sa valeur intrinsèque mais qu'il n'entre pas dans le message de Révélation de Dieu spécifique qu'il transmet à travers la Bible.

→ La constitution du canon biblique

La Bible n'a pas été éditée telle que nous la connaissons. Sa composition s'est d'abord étalée sur plusieurs siècles. Ensuite, il a fallu déterminer ce qui rentrait dans le cadre du canon.

En ce qui concerne l'Ancien Testament, dès les derniers siècles qui ont précédés la naissance du Christ, le canon a été fixé tel que nous le connaissons. Cette liste a été produite par les docteurs et savants juifs de l'époque: une liste établie dès le Ve siècle av .JC et entérinée de façon définitive en 90 av. JC.

Pour le Nouveau Testament, ce canon a été déterminé plus rapidement puisque, dès les premiers siècles et l'époque des Pères de l'église, une liste précise commence à être définie. Au milieu de tous les textes qui circulent en cette période d'église primitive, il faut faire un tri et déterminer ceux qui vont constituer le cœur du message à transmettre aux générations futures. C'est en 397 et le concile de Carthage que la liste définitive est adoptée.

Les critères d'élections qui ont motivés à l'époque ce qui l'ont établi sont aujourd'hui assez flou et variés. Nous pouvons juste constater que, quelque soit les remous de l'histoire, les variations théologiques ou les conflits religieux, le canon est resté le même au fil des siècles jusqu'à nous. Il appartient à la Foi en un Dieu maître du cours de l'Histoire de reconnaître dans cette sélection l'œuvre de la main du Très-Haut.

IV. Deux testaments / Deux alliances:

La Bible est subdivisée en deux parties distinctes communément appelées « *testaments* ». Ce terme, trompeur en français, est utilisé ici dans son sens latin (*testamentum*) qui signifie *Alliance* – on parle d'ailleurs d'ancienne et de nouvelle alliance. Ces deux alliances correspondent à celle dressées par Dieu avec le peuple hébreux par l'intermédiaire d'Abraham (l'ancienne) et avec tous les peuples par l'intermédiaire de Jésus-Christ (la nouvelle). Ces alliances sont le cœur du message biblique; elles soulignent les deux étapes de la révélation divine aux hommes; c'est pour ça qu'on parle aussi de première et de deuxième alliance.

→ La première testament

Première étape (à l'échelle de la Bible) du plan de révélation de Dieu aux hommes. L'alliance a été scellée avec Abraham lorsqu'il répondit à l'appel de Dieu et quitta Ur en Mésopotamie pour se rendre en Canaan (la Palestine actuelle). Cette alliance a été confirmée par la transmission de la Loi à Moïse au mont Sinaï après la sortie d'Égypte. Cette alliance est celle à laquelle se réfèrent encore les juifs aujourd'hui.

Dans cette première partie, on suit les pérégrination du peuple hébreux, les descendants d'Abraham, et la manière dont Dieu se révèle au travers de leur Histoire.

→ le deuxième testament

Cette deuxième partie du texte s'inscrit dans le prolongement direct de la première. Si elle s'inscrit en rupture, elle est aussi l'accomplissement du processus abordé dans la première.

Le personnage central de ce deuxième opus dans la révélation est bien évidemment Jésus-Christ. Tout converge vers lui; il en est la pierre fondatrice. Son contenu le distingue des écrits juifs. C'est aussi l'enseignement qu'il contient qui démarque le christianisme du judaïsme: même trame de départ mais issue distincte. Le christianisme est, depuis ses débuts, un rejeton du judaïsme (le renier serait scier la branche sur laquelle le christianisme repose). Sa différence (et c'est le cœur du message du nouveau testament) repose dans la reconnaissance du messie annoncé dans l'ancien testament en la personne de Jésus-Christ.

Ici les textes sont plus uniformes, écrits sur une période plus courte. Le tenant du message n'est pas d'établir de nouvelles bases par rapport au judaïsme mais d'interpréter les bases acquises à la lumière des événements récents: Jésus est bien le messie promis; son apparition inattendue donne un nouvel éclairage sur l'ensemble des prophéties et ouvre de nouvelles perspectives jusque là mésestimées (Paul argumentant pour le salut des nations et la redéfinition du peuple de Dieu comme une entité spirituelle, incluant potentiellement toute personne indépendamment de sa race ou de sa religion, au détriment du tribal restrictif tel qu'il est perçu par le lecteur de l'ancien testament).